

En 1941, l'abbé **Marius Jolivet**, voit la main de Dieu dans sa nomination à Collonges sous Salève, paroisse toute proche de la frontière, il a 36 ans et s'engage pleinement dans l'action résistante. C'est par l'intermédiaire de Félix Petit, maire de Saint-Julien, limogé par Vichy, que la section clandestine du service social des étrangers prend contact avec lui. Tout au long des années de guerre, ce sont des dizaines de personnes qui seront le plus souvent, d'abord hébergées à l'école Saint Vincent en attendant le moment favorable pour passer la frontière suisse. Son engagement l'a conduit, à être un des maillons importants d'une filière de renseignements depuis la Suisse vers Lyon, et la « boîte aux lettres » d'Allan Dulles, chef des services secrets américains pour l'Europe (le fameux réseau AJAX). Et nombreux sont les Collongeois qui ont œuvré à son réseau résistant. L'Abbé Pierre raconte par exemple que: « *le 09 Novembre 1943, j'ai conduit au presbytère de Collonges sous Salève un frère du Général de Gaulle. La nuit suivante avec l'aide du curé Jolivet, Jacques et sa famille purent « passer » en Suisse.* ». Ce travail harassant de résistant pendant toute l'occupation a eu raison de la santé de notre abbé. Il doit, après la guerre, faire plusieurs séjours en sanatorium. Il retrouve ensuite sa cure de Collonges où il décède en 1964.